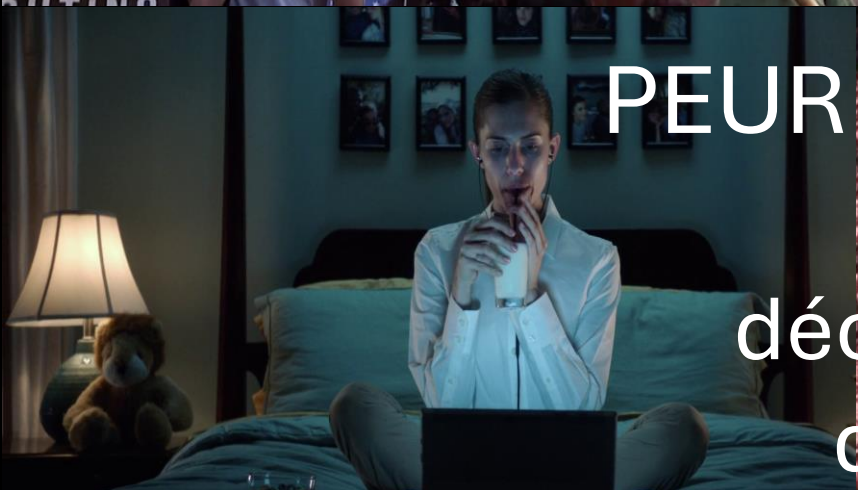




# PEUR BLANCHE, HUMOUR NOIR

décrypter les images raciales  
dans le cinéma de genre



**BLACK ACTING SCHOOL**  
ALL MAJOR CREDIT CARDS ACCEPTED





# Le cinéma, créateur et porteur d'un imaginaire stéréotypé et raciste?

---

- Quelques données essentielles :

- Un imaginaire collectif reposant sur des représentations stéréotypées, reflet des enjeux raciaux de nos sociétés.

- Dès sa naissance, le cinéma hérite et met en scène cet imaginaire caricatural:

- *Watermelon Eating Contest* de Thomas Edison (1896)

- *Enfants annamites ramassant des sapèques devant la pagode des dames*, G. Veyre (1900), l'esthétisme documentaire des frères Lumière met en avant un réalisme documentaire marqué par une influence colonialiste.





# La construction de cet imaginaire

---

- Aux États-Unis, un lien très fort avec l'imaginaire de la Cause perdue, idéologie sudiste dominante jusqu'aux années 1950, Hollywood en devient son meilleur représentant
- En France, l'éloignement des colonies et l'idéal républicain font que ces représentations sont bien moins nombreuses.
- La multiplication des rôles caricaturaux, bien plus visibles aux É-U.
  - Tom, Coon, Tragic Mulatto, Mammies, Brutal Buck

# Les conséquences politiques

---

- En France, les minorités sont très peu visibles, le plus souvent dans les productions américaines. Lorsque c'est le cas, les rôles sont très souvent caricaturaux et le resteront jusqu'aux années 1980.
- Aux États-Unis, la situation est très différente. Dès les années 1940, il y a une demande pour des rôles plus positifs. Un cinéma plus conscient de ses représentations caricaturales.
- Des oppositions très marquées mais Hollywood choisit le camp du Sud.



Boîtes à biscuits et  
allumettes évoquant  
l'imaginaire du Sud



© Papou de Brun

Biscuits « papou »  
et « bamboula »





# Comment identifier des images caricaturales ?

---

- Le terme noir met en jeu un ensemble de préjugés, une catégorie de représentation, un fardeau de l'imaginaire social qui se stratifie sur d'anciennes croyances.
- Stuart Hall « les identités sont constituées à l'intérieur et non à l'extérieur de la représentation », la question de la représentation à la fois reflet et source de l'inconscient collectif est capitale. Elle influence croyances collectives et les relations de domination sociale.

# Quelles réponses pour contrer ces représentations caricaturales ?

- 
- Le cas du cinéma grand public qui pose question
    - Le syndrome du sauveur blanc
    - Son contrepied racisé : le *magical Black*
  - La perpétuation des clichés à travers d'autres qui tentent de les dénoncer.
  - Une réception qui interroge à la fois aux Etats-Unis ou en France.

# Le cas du sauveur blanc

---

- Le sauveur blanc, un personnage prêt à se sacrifier pour sauver une minorité une détresse ou une tentative maladroite de « réparer » la mémoire en réaffirmant la culture blanche.
- Il suffit de se plonger dans le palmarès des Oscars pour s'en rendre compte. Dans les années 2010, *Green Book*, *The Help*, *Gran Torino*, ou encore *The Blind Side*, reprennent à leur compte ce personnage.









# Le curieux cas du cinéma français

---

- *Intouchables* (Eric Toledano et Olivier Nakache, 2011) et *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu* (Philippe de Chauveron, 2014).

→ Dans ces deux films, le Noir ou l'Autre ne doit pas représenter de menace pour la société. Dans *Intouchables*, c'est un Noir qui vient en aide à un riche Blanc handicapé.

→ Dans *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu*, des exemples de réussite sociale et d'intégration.

→ Une individualisation qui n'existe pas

# Le cinéma français vu des États-Unis

- 
- Jay Weysberg dans *Variety* :

*Intouchables* propose un récit « qui flirte avec un racisme digne de la *Case de l'oncle Tom*, qu'on avait espéré ne plus jamais revoir sur les écrans américains. » (...) Driss « est traité comme un singe de compagnie qui apprend au blanc coincé à s'amuser, en remplaçant Vivaldi par *Boogie Wonderland*, et en lui montrant comment on bouge sur la piste de dance. C'est pénible de voir Sy, un acteur charismatique, dans un rôle qui se détache à peine de l'époque de l'esclavage, dans lequel il divertit le maître blanc, en endossant tous les stéréotypes raciaux et de classe. »

# Un succès qui interroge

---

- *Intouchables*

- 3ème plus grand succès au boxoffice français : 19 millions d'entrées

- Omar Sy est le premier acteur français à recevoir un César.

- *Qu'est-ce qu'en a fait au Bon Dieu*

- 22ème plus grand succès au boxoffice avec 12 millions d'entrées

- Comment comprendre un tel succès ?

# Vers un renouvellement des formes

- 
- Le cas *Tout simplement noir* de Jean-Pascal Zadi (2020), film autoréflexif faisant un état des lieux des Noirs dans la société et le cinéma français. Un *Black Lives Matter* à la française ?
  - Ce film suit de près un mouvement qui a commencé aux Etats-Unis quelques années plus tôt avec notamment *Get Out* ou encore *BlackKkKlansman*
    - La nécessité d'interroger le spectateur sur ses croyances, sa compréhension de l'autre.



*Tout ce qu'on entend des politiciens...*

# Le cinéma d'horreur pour se confronter au passé

---

- Ces dernières années une multiplication de films : *Antebellum* de Gerard Bush (2020), *Candyman* de Nia DaCosta (2021), *Us* (2019), *Nope* (2022). Des productions ou des réalisations de Jordan Peele (Monkeypaw Productions).
- Un héritage de l'esclavage qui se retrouve également dans les séries télévisées : *Lovecraft Country* (2020) et *Watchmen* (2019) qui s'inscrivent dans le massacre de Tulsa en 1921
- *Get Out* de Jordan Peele (2017) pour renverser la peur du Noir





A cinematic shot from a movie. In the foreground, the back of a man's head and shoulders is visible; he is wearing a light blue button-down shirt. To his right, the back of a woman's head and shoulders is visible; she is wearing a red and white horizontally striped shirt. They are both looking towards the left side of the frame. In the middle ground, an elderly man in a grey suit and red sweater is walking with a cane, accompanied by an elderly woman in a black dress with red floral patterns who is holding a glass. They are in a cemetery with trees in the background. The subtitle "Voilà les Greene." is centered at the bottom of the frame.

Voilà les Greene.





# *Get Out*, une représentation contemporaine de l'esclavage

- 
- La dépossession du corps noir
    - par la dissociation du corps et de l'âme
    - par la vente du corps
    - par la « destruction » de l'âme
  - Un film qui nous pousse à nous interroger sur notre propre rapport au racisme







